

Français

La mémétique a récemment connu un renouveau ambitieux grâce au programme d'épidémiologie des représentations lancé par Dan Sperber dans le courant des années quatre-vingt-dix. Ces deux disciplines, engagées dans le débat actuel sur les façons de lier les sciences humaines et les sciences cognitives, sont vivement critiquées par l'anthropologue social Tim Ingold, qui considère que les deux propositions se fondent sur un même principe. J'examine cette critique pour tenter de montrer comment ce débat est fondamental pour une approche linguistique qui cherche à s'inspirer de la mémétique, et est une pierre d'achoppement pour des expériences autour de la notion de même internet. L'objectif est d'interroger la notion de contexte dans la mémétique, d'identifier les problèmes que celle-ci rencontre, et de dégager une voie potentielle pour dépasser les limitations de cette théorie.

English

The field of memetics has recently witnessed an ambitious rebirth through the epidemiology of representations programme that Dan Sperber suggested and started developing during the nineties. Those two disciplines, with active parts in the current debate on how to create links between the social and cognitive sciences, are severely criticised by social anthropologist Tim Ingold, who considers them both to be avatars of the same fundamental principle. I examine Ingold's critique to try and show how important this debate is for a field of linguistics interested in using the internet meme concept for studies of online social networks, and how its underlying question surfaces in such studies in unexpected ways. The general aim is to debate the notion of context in memetics, identify the problems this theory encounters because of it, and clear the way for a potential approach that could overcome its limitations.